



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

UNESCO Communication and Information Sector
7, place de Fontenoy
75007 Paris
France

Contact: Mirta Lourenço (m.lourenco@unesco.org)



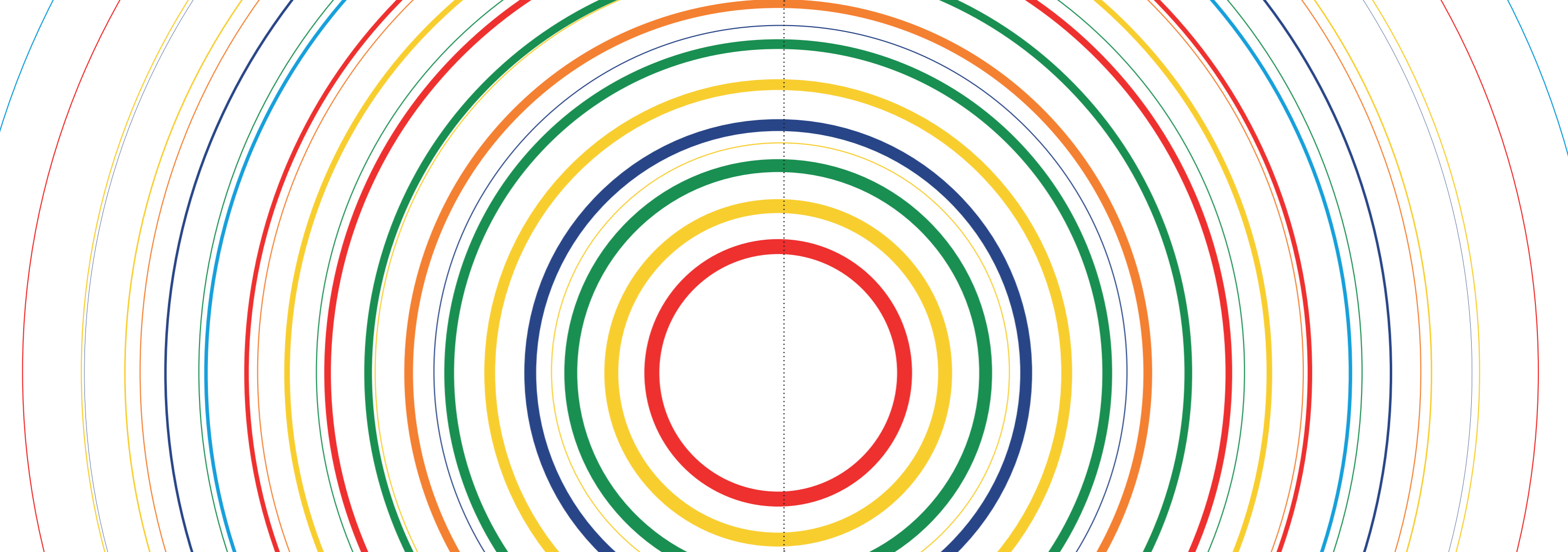
FEMMES RURALES SUR LES ONDES



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



EMPOWERING
Local Radio
with
ICTs



FEMMES RURALES SUR LES ONDES

Les médias agissent non seulement comme miroir de la société, mais aussi comme créateurs et moteurs de normes socioculturelles. Ils ont la capacité de façonner nos perceptions et nos cultures et possèdent une grande influence sur les conceptions sociétales autour de la notion de genre. Cependant, ils peuvent contribuer à propager des standards irréalistes, stéréotypés et limités sur les femmes.

Outre une représentation faussée, les femmes sont dramatiquement sous-représentées dans tous les médias, tant dans les organisations que dans leur contenu. La situation est encore plus précaire pour les femmes et les filles issues de milieux ruraux, qui restent l'un des groupes les plus marginalisés de la société. Elles souffrent d'analphabétisme, de mariages et de grossesses précoces, de violences sexistes, ainsi que d'un manque généralisé d'accès à l'information.

De telles conditions ancrées dans des pratiques traditionnelles nocives (par exemple priver les femmes du droit de propriété foncière et les cantonner dans des rôles traditionnels) continuent d'exclure les femmes rurales de la vie publique, les empêchant de faire-valoir leurs préoccupations et de bénéficier d'opportunités économiques, sociales et politiques.

L'inclusion des voix de femmes et des questions relatives au genre dans les médias a le pouvoir de rompre ce cercle d'inégalités et de dépendance. En formant les femmes rurales à devenir correspondantes radio, en encourageant leur participation en tant que sources et expertes interviewées sur les ondes, et en intégrant leurs préoccupations dans les émissions diffusées, les radios locales peuvent agir comme défenseur de l'égalité hommes-femmes dans les communautés vulnérables.

Grâce au projet "Renforcer les radios locales par le biais des TIC" de l'UNESCO, soutenu par la Suède, la participation des femmes rurales dans la radio locale a entraîné des transformations positives dans l'ensemble de leurs communautés.

L'exposition "Femmes rurales sur les ondes" témoigne de cet impact positif. Grâce à ce livret, vous découvrirez les expériences et les réalisations personnelles de certaines des femmes impliquées dans le projet, ainsi que la manière dont l'inclusion des femmes dans les radios locales a permis un développement positif sur les questions de genre, telles que la violence sexiste, l'entrepreneuriat féminin, le mariage forcé et les MGF, dans plusieurs communautés africaines isolées.

LA COUVERTURE DES QUESTIONS DE GENRE FAIT ÉCHO DANS LES COMMUNAUTÉS

Les programmes radio locaux remettent en question les normes genrées en Afrique et leurs messages font écho dans la communauté. Les émissions consacrées à l'autonomisation des femmes aident à inspirer les femmes locales à prendre des mesures positives et à promouvoir leur autonomie. Les membres de la communauté prennent en retour leurs propres initiatives avec la création de clubs d'auditeurs et diverses associations.



Radio Isangano au Rwanda est l'une de ces stations de radio qui travaille avec des groupes d'auditeurs locaux pour inclure les voix de femmes dans le débat public et promouvoir une représentation plus objective des genres dans les médias. Ils ont aidé à fonder deux groupes d'auditeurs exclusivement féminins dans les communautés de leur zone de diffusion, Bumba et Mubuga. Les groupes d'auditeurs sont principalement composés d'agricultrices, l'objectif principal des clubs étant l'éducation aux médias et à l'information chez les femmes.

Même dans les zones difficiles à atteindre, les stations de radio locales créent une prise de conscience et les émissions récoltent des avis favorables dans la communauté. Radio Bangu en République démocratique du Congo bénéficie d'un fort soutien populaire pour ses programmes. Ils sont dédiés à l'action positive en vue d'une plus grande indépendance sociale et autonomisation des femmes. Les émissions ont été si bien reçues qu'elles ont débouchées sur la création d'un club d'auditeurs et d'une ONG dédiée qui, à son tour, soutiennent et promeuvent les thèmes abordé par la station.

Les perceptions sociales et la tolérance à l'égard de la violence sexiste, en particulier au niveau national, sont des obstacles importants à l'autonomisation des femmes. Les questions de genre et leurs solutions requièrent une action qui cible à la fois les hommes et les femmes afin de transformer le paysage social qui favorise ce type de comportements négatifs. Les émissions radiophoniques ciblées ont la capacité de défer les normes de masculinité et la tolérance malheureuse qui règne à l'égard de la violence sexiste, comme le montre Radio Ijwi ry'Umukenyazi (La voix des femmes) au Burundi.

La radio RIU a créé une unité dédiée aux thématiques du genre dans sa station pour surveiller le contenu des émissions et organiser des programmes de sensibilisation auprès de la communauté. Ils préconisent un comportement positif parmi les hommes et les femmes qui encourage l'intolérance à l'égard de la violence sexiste



et discrédite les auteurs de tels actes. Le programme a été si populaire dans la communauté, que des groupes d'auditeurs ont été formés et des résidents reconnaissants ont même commencé à soutenir la station en lui fournissant gratuitement de l'eau.

Photo gauche : Les auditeurs montrent leur soutien aux émissions promouvant l'égalité des genres produites par Radio Ijwi ry'Umukenyazi en fournissant à la station ses besoins en eau (© RIU / UNESCO).

Photo droite : © Hector Conesa / Shutterstock

FAIRE FACE À LA VIOLENCE SEXISTE

La radio locale sensibilise le public à la question de la violence à l'égard des femmes dans de nombreuses régions difficiles d'accès en Afrique au travers d'émissions dédiées au genre. La formation sensible au genre aide le personnel de radio à identifier et à éliminer les préjugés et les stéréotypes sexistes de leurs émissions et participe à des changements positifs dans la perception commune de l'égalité des sexes. Le projet "Renforcer les radios locales par le biais des TIC" de l'UNESCO aide les stations de radio à inspirer l'intolérance à l'égard de la violence sexiste, à en discréditer les auteurs et à les tenir pour responsable.

La violence sexiste constitue un obstacle important à l'autonomisation des femmes. Dans de nombreuses régions, en particulier dans les zones rurales isolées, le fait de battre sa ou ses femmes est un problème avant tout domestique, considéré comme une affaire privée. Selon un rapport publié par la Banque mondiale, 51% des femmes africaines déclarent que le fait d'être battues par leur mari est justifié si elles sortent sans autorisation, négligent leurs enfants, argumentent, refusent d'avoir des relations sexuelles ou brûlent la nourriture.

Ces données témoignent du besoin urgent d'aborder la question dans les politiques, mais aussi dans les esprits en propageant l'intolérance envers la pratique et en encourageant les femmes à dénoncer ces abus et à les signaler aux autorités.

Les journalistes radio locaux sensibilisent les femmes aux problèmes majeurs auxquels elles sont confrontées et incitent toute la communauté à agir afin de résoudre ces obstacles oppressants au développement.

Une formation sensible au genre aide le personnel de la radio locale à identifier et à couvrir des histoires pertinentes, mais la volonté d'éliminer les stéréotypes sexistes dans le contenu des stations provient des journalistes eux-mêmes.

"Je suis intéressé par la couverture des thématiques liées au genre

parce que les niveaux d'égalité des sexes sont bas et davantage de connaissances sont nécessaires. La formation m'a aidé à faire des reportages sur la violence sexiste et les mariages d'enfants de manière à améliorer la situation dans la communauté", a déclaré *Rebecca Ayo*, correspondante de Radio Apac FM en Ouganda, lors d'un atelier organisé par l'UNESCO.

Les stations de radio locales participent à ce que les autorités soient tenues aux responsabilités de leur fonction. Sur l'île de Zanzibar (Tanzanie), Tumbatu FM met la violence sexiste et le rôle des autorités au premier plan des discussions sociales au travers de ses programmes. Avant leurs émissions, les cas de violence sexiste n'étaient souvent pas signalés et étaient traités au niveau de la famille.

Les émissions soulignent l'importance de l'intolérance à l'égard de la violence et la nécessité de signaler les incidents aux autorités locales. En conséquence directe de cette sensibilisation, la police a mis en place des unités dédiées aux questions sexistes dans les commissariats de police où les résidents peuvent recevoir des informations et signaler les crimes misogynes.

"Nous sommes heureux d'avoir une radio communautaire", a déclaré Omar Naim Suleiman. "Nous recevons des informations utiles et en direct sur un large éventail de sujets qui nous concernent."



SOUTENIR LES FEMMES ENTREPRENEURS ET PROMOUVOIR L'AUTONOMIE

La radio locale en Ouganda encourage ses auditeurs à être créatif et à initier différents projets générateurs de revenus. Des émissions consacrées à l'entrepreneuriat et à la gestion d'entreprise, produites à la suite de la formation du personnel de radio par l'UNESCO, ont contribué à l'essor des petites entreprises dans la région. Les auditeurs de ces émissions sont en mesure d'améliorer leurs propres conditions et d'étendre les perspectives de leurs enfants en utilisant les informations qu'ils reçoivent.



Kajimu Mahmood travaille à son stand chapatti avec zèle tout en écoutant Radio Nakaseke FM en Ouganda
(© UNESCO/Radio Nakaseke).

Grâce à ce projet, l'UNESCO encourage les stations de radio à faire des questions d'intérêt local la priorité de discussion et d'analyse dans leur programmation. Radio Nakaseke diffuse des émissions dédiées à l'entrepreneuriat et à la finance qui peuvent encourager les activités génératrices de revenus parmi ses auditeurs.

Kajimu Mahmood, 19 ans, est une vendeuse locale de chapatti qui attribue son récent succès aux programmes commerciaux de Radio Nakaseke. "Je n'avais jamais l'habitude d'économiser de l'argent", déclare-t-elle, "au lieu de cela, je dépenserais mes gains en jouant, en vêtements et autres luxes."

Cependant, depuis qu'elle écoute les émissions d'entrepreneuriat, elle a commencé à utiliser la station de radio communautaire pour faire la publicité de son entreprise et développer un comportement d'épargne. Avec le succès croissant de son stand de chapatti, elle a pu utiliser ses économies pour acheter une parcelle de terrain dans la ville. "Je suis maintenant la meilleure vendeuse de chapatti en ville et je suis fière de mon travail. Je me sentais habilitée par les programmes de Radio Nakaseke, et mon nouvel objectif est d'économiser suffisamment pour construire ma propre maison."

En plus d'encourager l'épargne et l'entrepreneuriat, Radio Nakaseke fournit également une plate-forme aux femmes rurales pour partager leurs connaissances et expériences.



Ruth Seruwu, assise devant sa maison, écoute Radio Nakaseke (© UNESCO).

Ruth Seruwu est une femme mariée, mère quatre enfants, qui travaille principalement comme fermière cultivant des cultures spéciales. Elle appartient au club d'auditeurs dévoué "Femmes de Mifunya" qui œuvre pour l'autonomisation des femmes de la communauté. "Nous utilisons la radio pour mobiliser nos compatriotes en groupes et lancer des petits projets pour générer des revenus, qui peuvent aider à soutenir leurs familles et à arrêter la dépendance financière excessive", a-t-elle déclaré.

En plus de son activité dans le club d'écoute, *Ruth* utilise la radio communautaire pour publiciser son propre projet parallèle - la location de tentes, de décorations et de services de traiteur en plein air. Avec les revenus supplémentaires

accumulés par cette entreprise, elle a pu payer les frais de scolarité de ses enfants, y compris les frais universitaires de ses deux filles aînées. L'impact de Radio Nakaseke sur la communauté concernant l'entrepreneuriat et les connaissances financières est l'un des impacts secondaires du projet UNESCO "Renforcer les radios locales par le biais des TIC". En formant le personnel de la radio aux sujets d'intérêt locaux, les stations de radio communautaires fournissent un service social et peuvent promouvoir le développement économique dans leur zone de couverture. Ces deux cas individuels ne représentent que quelques-unes des nombreuses façons dont l'UNESCO comble le fossé entre les femmes isolées et l'information dont elles ont besoin pour accroître leur autonomie et échapper à la pauvreté.

ENDIGUER LE MARIAGE FORCÉ DE MINEURS ET LES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

La radio locale est au devant de la lutte visant à mettre fin aux mutilations génitales féminines (MGF) et au mariage forcé de mineurs en Tanzanie. Loliondo FM, l'une des stations de radio bénéficiant du projet "Renforcer les radios locales par le biais des TIC" de l'UNESCO, s'avère indispensable pour sensibiliser la population à ces questions et éduquer les filles sur les mesures à prendre pour s'en protéger - particulièrement lorsqu'il semble n'y avoir aucune alternative.



© Anca Dumitrache/Shutterstock

La mutilation de l'appareil génital féminin est une pratique culturelle courante dans certaines régions d'Afrique. Pourtant, il peut causer "saignement et infection, incontinence urinaire, difficultés à l'accouchement et même la mort"¹. On estime que 130 millions de filles ont subi la procédure à l'échelle mondiale et que 2 millions sont à risque chaque année, malgré les accords internationaux interdisant la pratique.

La radio est souvent le seul moyen d'atteindre la plupart des communautés où les MGF et le mariage forcé des mineurs continuent à prévaloir. Les campagnes radiophoniques locales peuvent atteindre les femmes et les filles les plus isolées et les plus à risque. Cela peut changer les perceptions des femmes et des hommes autour de ces pratiques et informer les femmes sur leurs droits fondamentaux.

Tel est le cas de Loliondo FM, qui a diffusé des informations sur la campagne anti-MGF de *Suzan Koila*, une militante luttant contre cette pratique, au travers de leurs émissions. Grâce à ces programmes, plusieurs jeunes filles ont pu éviter la procédure et le mariage forcé s'en suivant, en contactant *Suzan*.

Dans le passé, *Suzan* a fourni des abris à de nombreuses jeunes filles et a coordonné ses campagnes de prévention avec EMBUWAN, une ONG s'occupant d'éducation, de santé et d'activités génératrices de revenus, gérée par sa fille, pour offrir un avenir et soutien à long terme à ces enfants.

"L'ONG est capable d'identifier un donateur pour soutenir les filles. Elles peuvent ensuite recevoir une formation professionnelle", a rapporté *Suzan* lors d'une réunion anti-MGF en décembre. La radio locale s'est révélée essentielle pour diffuser l'information parmi les filles à risque de la région et pour mettre les jeunes filles en lien avec les personnes capables de les aider.

Grâce au projet "Renforcer les radios locales par le biais des TIC" de l'UNESCO, Loliondo FM a bénéficié d'une formation et d'une vaste enquête de référence, qui leur a permis d'identifier les problèmes locaux les plus importants aux yeux de leurs auditeurs, tels que les mutilations génitales féminines. La formation augmente leur capacité à couvrir efficacement les nouvelles locales telles que leur campagne radiophonique pour mettre fin aux mutilations génitales féminines dans le nord de la Tanzanie.

Loliondo FM a reçu une réponse favorable de la part de ses auditeurs, en particulier des jeunes filles, suite à sa campagne radio pour mettre fin aux MGF dans le district de Ngorongoro. Les filles étaient désireuses de se renseigner sur les personnes auxquelles s'adresser dans le cas où elles subiraient un mariage forcé ou une mutilation sexuelle féminine. Le mois de juin représente un pic dans la prévalence des MGF dans le district de Ngorongoro, car les élèves sont en congé scolaire. La station de radio a déjà prévu de renouveler sa campagne, couronnée de succès, afin d'apporter ces informations vitales à ses auditeurs.



Suzan Koila s'exprimant lors d'une réunion anti-MGF avec l'UNESCO (© UNESCO).

¹ Source : Organisation Mondiale de la Santé



INTÉGRATION DES FEMMES ET DE LEURS VOIX DANS LA RADIO LOCALE

La participation des femmes à la radio locale augmente grâce au projet “Renforcer les radios locales par le biais des TIC” de l’UNESCO, qui promeut l’inclusion des voix de femmes dans les diffusions et en tant que correspondantes radio. De plus, les femmes journalistes ont la possibilité de bénéficier de formation sur l’utilisation des TIC et d’améliorer ainsi la qualité de leurs reportages. Non seulement les femmes travaillent comme correspondantes et présentatrices, mais elles comblent aussi le fossé pour occuper des postes de direction, d’éditeurs en chef et d’ingénieurs. La diversité croissante des femmes travaillant dans les radios locales participe à l’élimination des stéréotypes sexistes dans la radiodiffusion.

Esther Mugatare, 59 ans, citoyenne du Rwanda, avait le désir de travailler dans le monde de la radio locale. Lorsque la radio communautaire Isangano a été créée en 2011, elle a exprimé son intérêt de travailler pour la station malgré son âge et les remontrances de ses amis et de sa famille.

Esther a eu l’opportunité de recevoir une formation dans le cadre du projet de l’UNESCO, ce qui lui a permis d’accroître sa capacité à rendre compte des problèmes locaux. Elle a été formée à l’enregistrement et à l’édition digitale,

a pu apprendre des techniques d’interview et d’enquête sur le terrain. Six ans plus tard, elle continue de travailler pour la Radio Isangano en tant que journaliste bénévole où elle couvre principalement des histoires liées au secteur agricole de sa région.

Photo gauche : © Masakazu Shibata / UNESCO

Photo droite : Esther en pleine interview pour Radio Isangano. © Radio Isangano / UNESCO

Beth Wanjiru est une autre bénévole de radio locale travaillant pour Baliti FM au Kenya. Elle gère son propre salon de beauté à Isiolo et aide à la ferme familiale, mais elle trouve encore le temps de poursuivre sa passion pour le journalisme et le reportage sur des questions importantes pour sa communauté. *Beth* couvre des histoires liées à l’agriculture et à l’emploi des jeunes, diffusant à la fois en swahili et borana et faisant un usage efficace des TIC dans son travail sur le terrain et à la station.

Margaret Sentamu est la directrice exécutive de l’Association ougandaise des femmes dans les médias (UMWA), l’organisation qui gère la station de radio Mama FM. Elle est particulièrement impliquée dans le travail avec les populations rurales, en particulier les femmes, ainsi que dans l’organisation de campagnes pour endiguer la grossesse précoce chez les adolescentes et promouvoir les droits des femmes. Mama FM offre également aux femmes ougandaises l’opportunité d’entrer et d’acquérir de l’expérience dans la sphère des médias, un domaine dominé par les hommes. Sous la direction de Margaret et de l’UNWA, plus de 60% du personnel de Mama FM sont des


femmes et tous les postes de management sont occupés par des femmes.

Sur le plan technique, *Neorisha Julius* travaille comme ingénieur son chez Radio Atlantis en Afrique du Sud. Malgré son diplôme et ses solides compétences, elle fait face à une incrédulité persistante concernant le fait qu’une femme soit capable d’exercer et d’exceller dans une position technique.

“Pour eux, il est difficile d’avaler le fait que je puisse faire du travail technique tout aussi bien qu’eux, que je puisse créer une publicité, que je puisse faire des enregistrements, éditer et travailler avec du matériel technique et sophistiqué. Ils ne voient pas une femme dans cette profession tous les jours, mais c’est quelque chose que j’aime et qui me rend fière”, affirme *Neorisha*.

Photo gauche : Beth Wanjiru en train d’éditer un enregistrement à l’aide d’un logiciel libre et ouvert, qu’elle a appris à utiliser lors d’une formation par l’UNESCO. © UNESCO/Leandro Pereira Franca.

Photo droite : Margaret Sentamu se tenant fièrement devant le bâtiment de son association, UMWA, et le studio de Mama FM. © Mama FM / UNESCO.



Tout le contenu présenté dans l'exposition « Femmes rurales sur les ondes » a été recueilli via le projet UNESCO « Renforcer les radios locales par le biais des TIC », soutenu par la Suède. Ce projet vise à renforcer les capacités des radios locales à fournir aux populations marginalisées, particulièrement dans les régions isolées, rurales et appauvries, un accès fiable et de qualité à l'information traitant des questions d'intérêt qui affectent leur vie.

Divisé en deux phases, le projet est mis en œuvre dans 10 pays africains au total: Afrique du Sud, Burundi, Kenya, Lesotho, Namibie, Ouganda, République démocratique du Congo, Rwanda, Tanzanie et Zambie.

Le projet est centré autour d'activités de renforcement des capacités et d'enseignement de compétences à long terme aux journalistes radio locaux, en particulier sur l'utilisation des TIC pour moderniser les opérations des stations, améliorer la qualité des programmes et étendre la couverture géographique des sources d'information. La formation met également l'accent sur l'autonomisation des femmes locales par le biais de programmes sensibles au genre, mais aussi sur les questions d'intérêt local, le journalisme d'investigation, ainsi que sur la planification financière pour assurer la viabilité à long terme des stations.

Grâce à une approche durable et participative, via le mentorat et une forte appropriation des résultats par les bénéficiaires, le programme fournit aux stations de radio locales les outils et compétences nécessaires pour informer correctement leurs communautés, qui sont alors en mesure de faire des choix éclairés sur leur vies.